

Saint-Maurice-lès-Châteauneuf et la bataille de la Moskova

***Un monument de l'histoire ou l'histoire
d'un monument ?***

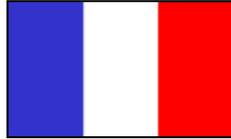
Patrick Martin

Groupe Histoire & Généalogie du Sud-Brionnais - 8 juillet 2014

La bataille de la Moskova (ou bataille de Borodino) 7 septembre 1812



Général Koutouzov



Napoléon Ier

Environ 30 000 soldats français sur 130 000 tués ou blessés
Pertes russes : 45 000 sur 112 000 combattants

2012, bicentenaire de la bataille de Borodino : Napoléon I^{er} salut VGE !



Reconstitution de la bataille de Borodino



<http://www.youtube.com/watch?v=ghIRUXU0oal>

De Saint-Maurice-lès-Châteauneuf (S. & L.) à Borodino : environ 2 900 km par voie terrestre !

De Borodino à Moscou : 130 km



Itinéraires possibles

Option	Distance	Temps
M1	2 876 km	27 heures
E30 et M1	2 887 km	28 heures

Itinéraire en voiture vers Borodino, Moskovskaya oblast, Russie

Cet trajet emprunte des autoroutes.
Cet itinéraire traverse plusieurs pays.

Directions :

1. Prendre la direction sud sur D8 vers Rue de la Gare 450 m
2. Prendre à gauche sur D987 76 m
3. Tourner légèrement à gauche pour rester sur D987

Les grognards de la Grande Armée



Mais quel est le lien entre Saint-Maurice-lès-Châteauneuf et Borodino ?

Itinéraires possibles

Itinéraire	Distance	Temps
M1	2 876 km	27 heures
E30 et M1	2 887 km	28 heures

Itinéraire en voiture vers Borodino, Moskovskaya oblast, Russie

Ce trajet emprunte des autoroutes. Cet itinéraire traverse plusieurs pays.

Itinéraire

1. Prendre la direction sud sur D8 vers Rue de la Gare
2. Prendre à gauche sur D987
3. Tourner légèrement à gauche pour rester sur D987



Les carrières de granite de Saint-Maurice-lès-Châteauneuf !

Centenaire de la bataille de Borodino

Quotidien Le Temps du 25 août 1912

Le monument des morts de 1812

On vient d'expédier de la gare de Saint-Maurice-les-Châteauneuf (Saône-et-Loire), à destination de Borodino (Russie), le monument en granit de Bourgogne qui doit être élevé aux morts de la Grande-Armée, à l'occasion du 100^e anniversaire du 7 septembre 1812.

Ce monument, de forme pyramidale, d'un poids total de 45,000 kilos, a été extrait du granitophère de Saint-Faga, à Saint-Maurice-les-Châteauneuf. Malheureusement, les chemins de fer russes n'ayant pu s'engager à transporter pareille masse en un seul bloc, cette pierre a dû être coupée en deux.

Le monument portera à son faite un aigle en bronze de 3 mètres d'envergure ; sur le bloc servant de piédestal, on lit cette inscription profondément taillée : « Aux morts de la Grande-Armée, 7 septembre 1812. »

« Le monument des morts de 1812 »

On vient d'expédier de la gare de Saint-Maurice-lès-Châteauneuf, près de Chauffailles, à destination de Borodino (Russie), le monument en granit de Bourgogne qui doit être élevé aux morts de la Grande Armée, à l'occasion du centième anniversaire du 7 septembre 1812.

Ce monument, de forme pyramidale, d'un poids total de 45 000 kilos, a été extrait du granitophère de Saint-Faga, à Saint-Maurice-lès-Châteauneuf. Malheureusement, les chemins de fer russes n'ayant pu s'engager à transporter pareille masse en un seul bloc, cette pierre a du être coupée en deux.

Le monument portera à son faite un aigle en bronze de 3 mètres d'envergure ; sur le bloc servant de piédestal, on lit cette inscription profondément taillé : « Aux morts de la Grande Armée, 7 septembre 1812. »

L'alliance franco-russe 1892-1917

Les sympathies franco-russes

De 1812 à 1912

La Russie célèbre en ce moment l'anniversaire de l'époque où elle a repoussé l'invasion de nos armées en nous infligeant la défaite la plus désastreuse. De notre côté, nous nous associons à sa joie patriotique en lui envoyant une délégation d'honneur.

Prise par un certain côté, la démarche peut paraître extraordinaire. Des âmes véritablement militaires n'en doivent pas juger ainsi. Nous ne montrons même pas d'abnégation en rendant à nos amis et alliés, que nous avons aussi battus autrefois, ce témoignage de considération et de sympathie. Au cours du siècle dernier, nous avons fait la guerre contre la Russie, puis avec la Russie contre les Turcs, puis contre la Russie avec les Turcs, et enfin nous avons fait alliance ensemble. Ce sont les mystères

abandonnée par ses maîtres, avait été laissée à la garde d'un

Celui-ci raconte contemplant avec a pendule qui se tro Il dit au serf :

« Nous sommes droit du plus fort. T je lui enlève cette veux pas la prendre mon cheval en éjument dont il n'a

Sur le champ de modifie parfois, la charmante. La bêt Kampan. Elle fut voyée dans le haras fit grand cas de sa

un peu à dire sur ce loir le droit du plus l'autre, il y a si le passé ! Et combien ont pris des pendu leur laisser de chev

En 1814 et 1815, russes fut beaucoup nos populations du des Prussiens de Bl



La Croix, 5 septembre 1912

Chemins de fer de Paris à Lyon & à la Méditerranée (PLM) : indicateur Chaix de 1915 – ligne 108 de Roanne à Chalon-sur-Saône



108 ROANNE A CHALON-SUR-SAONE

GARES	7577	7057	441	399	GARES	7578	7580	442	7598
Roanne..... dép.	5 18	12 14	18 2	18 2	Chalon-s-Saône dép.	5 8	...	10 50	18 10
Le Coteau.....	5 25	12 21	18 9	18 9	Givry.....	5 35	...	11 14	15 32
Vougy.....	5 45	12 41	18 29	18 29	St-Désert.....	5 46	...	11 30	15 44
Pouilly-sous-Charlieu.....	5 54	12 50	18 38	18 38	Buxy.....	5 58	...	11 46	15 57
Charlieu.....	7585	7811	7811	7811	Jully-les-Buxy (halte)	6 9	...	11 56	16 6
Charlieu.....	6 10	13 15	18 50	18 50	St-Boil.....	6 22	...	12 11	16 19
St-Denis-de-Cabanne.....	6 25	13 38	19 6	19 6	Etiveau.....	6 31	...	12 20	16 28
St-Maurice-Châteaun.....	6 33	13 44	19 17	19 17	St-Gengoux.....	6 39	...	12 28	16 36
La Chapelle-sous-Dun.....	6 44	14 12	19 32	19 32	Malay (halte).....	7 3	...	12 37	16 45
La Clayette.....	6 58	14 31	19 56	19 56	Cormatin.....	7 15	...	12 46	16 54
Baudemont.....	7 7	14 40	20 5	20 5	Massilly.....	7 28	...	12 55	17 3
Gibles.....	7 15	14 50	20 14	20 14	Cluny.....	7 45	...	13 4	17 12
Montmélard.....	7 35	15 25	20 23	20 23	Ste-Cécile-la-Valouse.....	9 14	...	13 13	17 21
Dompiere-les-Ormes.....	7 47	15 54	20 32	20 32	Clermain.....	9 30	...	13 22	17 30
Trambly-Matour.....	8 16	16 26	20 41	20 41	Pari-Gagné.....	9 46	...	13 31	17 39
Pari-Gagné.....	8 11	16 44	20 50	20 50	Trambly-Matour.....	9 54	...	13 40	17 48
Clermain.....	8 18	16 53	21 0	21 0	Dompiere-les-Ormes.....	10 9	...	13 49	17 57
Ste-Cécile-la-Valouse.....	8 27	17 5	21 9	21 9	Montmélard.....	10 18	...	13 58	18 6
Cluny.....	8 28	17 14	21 18	21 18	Gibles.....	10 37	...	14 7	18 15
Massilly.....	8 46	17 32	21 27	21 27	La Clayette.....	10 57	...	14 16	18 24
Cormatin.....	9 17	18 1	21 36	21 36	Baudemont.....	11 14	...	14 25	18 33
Malay (halte).....	9 1	17 46	21 45	21 45	St-Maurice-Châteaun.....	11 37	...	14 34	18 42
St-Gengoux.....	5 51	9 51	18 39	18 39	St-Denis-de-Cabanne.....	6 12	11 42	14 43	18 51
Etiveau.....	6 13	10 13	18 57	18 57	Charlieu.....	6 28	11 58	14 59	19 7
St-Boil.....	8 26	10 28	19 13	19 13	Pouilly-sous-Charlieu.....	6 52	12 14	15 7	19 15
Jully-les-Buxy (halte)	6 35	10 35	19 22	19 22	Cluny.....	7 4	12 27	15 16	19 24
Buxy.....	6 47	10 47	19 34	19 34	Ste-Cécile-la-Valouse.....	7 17	12 39	15 28	19 33
St-Désert.....	6 55	10 55	19 50	19 50	Trambly-Matour.....	7 30	12 52	15 41	19 42
Givry.....	7 4	11 4	19 59	19 59	Roanne.....	400	7064	15 50	19 51
Chalon-s-Saône arr.	7 20	11 20	20 20	20 20				16 0	20 0
	7 30	11 30	20 30	20 30				16 10	20 10
	7 44	11 44	20 44	20 44				16 20	20 20
	8 2	12 2	21 2	21 2				16 30	20 30
	8 15	12 15	21 15	21 15				16 40	20 40
	8 35	12 35	21 35	21 35				16 50	20 50

**Granitofère (ou granitophère)
de Saint-Faga à St-Maurice ?!**

Centenaire de la bataille de Borodino

Annales de l'Académie de Mâcon, tome 17, 1912 (séance du 5 juin 1912)

M. Duréault apprend à l'Académie que le monument aux Morts de la Grande Armée, que l'on doit élever, cette année même, à Borodino, pour le centenaire de la bataille de la Moscowa, sera une pyramide en granit de Saint-Maurice-de-Chateauneuf (arrondissement de Charolles). Elle sera de 6 mètres de hauteur, surmontée d'un aigle de bronze aux ailes éployées et ne pèsera pas moins de 40.000 kilogr., dont le seul transport coûtera 6 à 8.000 fr.

Les carrières de cet admirable granit, qui, pour le bien de notre département, sont appelées à prendre une extension magnifique, appartiennent à notre confrère associé, M. Faga, qui a déjà fourni le granit nécessaire au monument de l'Union postale universelle de Berne.

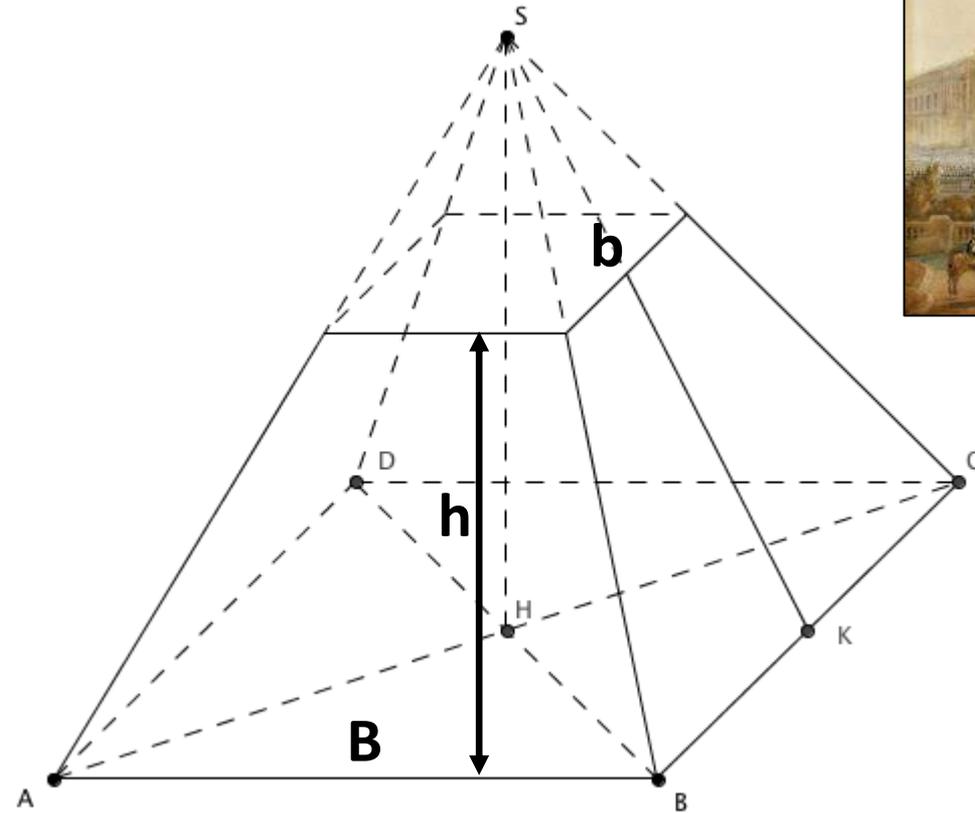
L'Académie félicite M. Faga de la belle notoriété que ces monuments glorieux donnent à une industrie qui honore Saône-et-Loire.

~~De Saint-Faga~~ Mr. Faga

Pyramide tronquée



Érection de l'obélisque de Louxor à Paris, 230 tonnes, 23 mètres, 25/10/1836. « On fait construire par des décorateurs de théâtre deux obélisques grandeur nature en carton-pâte aux Invalides et place de la Concorde » (Le Point du 22/06/2014)



$$\text{Volume} = h \times [B + b + \sqrt{Bb}] \div 3$$

$$H=6 \text{ m}, B=2 \times 2 \text{ m}^2, b=1 \times 1 \text{ m}^2 : \text{Volume}=14 \text{ m}^3$$

Densité moyenne du granite=2.7, Masse=2.7 x Volume=38 tonnes

Une dépêche catastrophique

Quotidien Le Temps, 5 septembre 1912

Le monument du Souvenir français à Borodino

Notre correspondant de Saint-Pétersbourg télégraphie :

Les journaux de ce matin publient une nouvelle laconique suivant laquelle au large des côtes de Hollande le navire danois *Koursk* se serait perdu. On apprend ce soir que le monument du Souvenir français qui devait être érigé à Borodino était à bord. Le bruit courait ici que le sculpteur Bessenval, auteur de ce monument, s'y trouvait également. Ce bruit toutefois est contrové.

A la succursale de la Compagnie danoise de transports à laquelle appartient ce bateau, on me dit que d'après les nouvelles reçues on a tout lieu de croire que le bâtiment est perdu corps et biens.

Le monument français pour Borodino perdu en mer

Saint-Pétersbourg, 4 septembre.

Il est définitivement établi que le vapeur qui a péri dans la mer du Nord est le *Koursk*, qui avait à bord le monument français pour Borodino.

[Notre correspondant à Saint-Pétersbourg faisait prévoir cette perte dans un télégramme qu'on lira dans le corps du journal.]

« Le monument du Souvenir français à Borodino »

Notre correspondant de Saint-Pétersbourg télégraphie :

Les journaux de ce matin publient une nouvelle laconique suivant laquelle au large des côtes de Hollande le navire danois *Koursk* se serait perdu.

On apprend ce soir que le monument du Souvenir français qui devait être érigé à Borodino était à bord.

Le Temps, même numéro : « Le monument français pour Borodino perdu en mer »
Saint-Pétersbourg, 4 septembre.

Il est définitivement établi que le vapeur qui a péri dans la mer du Nord est le *Koursk*, qui avait à bord le monument français pour Borodino.

Naufrage du Koursk

Événements de Mer

Le naufrage du « Koursk » entraîne la perte du monument de Borodino

SAINT-PETERSBOURG, 4 septembre. — Nous avons annoncé que le vapeur « Koursk » avait coulé dans la mer du Nord, ayant à bord 20 voyageurs et autant d'hommes d'équipage, mais ce qu'on ignorait et ce qui a été appris hier seulement, c'est que le « Koursk », parti le 25 d'Anvers, transportait en Russie le monument de Borodino « A la Gloire de la Grande Armée », qui devait être inauguré le 7 de ce mois, à l'occasion du centenaire de 1812 et de la bataille de la Moskowa.

Le chargement de ce monument sur ce bateau a eu lieu en deux blocs : l'un de 17.400 kilos et l'autre de 19.800, soit un total de 37.200 kilos.

Une confirmation

SAINT-PETERSBOURG, 4 septembre. — On confirme que le monument de Borodino a été englouti avec le vapeur « Koursk » qui le transportait.

A L'EXTERIEUR

LE MONUMENT
DU SOUVENIR FRANÇAIS A BORODINO

Saint-Petersbourg, 4 septembre. — Les journaux de ce matin publient une nouvelle laconique suivant laquelle au large des côtes de Hollande, le navire danois *Koursk* se serait perdu. On apprend ce soir que le monument du Souvenir français qui devait être érigé à Borodino était à bord. Le bruit courait ici que le sculpteur Bessenal, auteur de ce monument, s'y trouvait également. Ce bruit toutefois est contourné.

A la succursale de la Compagnie danoise de transports à laquelle appartient ce bateau, on dit que d'après les nouvelles reçues on a tout lieu de croire que le bâtiment est perdu corps et biens.

Saint-Petersbourg, 4 septembre. — Il est définitivement établi que le vapeur qui a péri dans la mer du Nord est le *Koursk*, qui avait à bord le monument français pour Borodino.

Naufrage du Kursk le 27 août 1912



BORODINO MEMORIAL.

LOST IN THE BALTIC.

SCULPTOR DROWNED.

ST. PETERSBURG, September 4.

An extraordinary maritime disaster has been recorded.

The steamer Kursk, while conveying the French Government's huge granite memorial to be erected on the battlefield of Borodino, foundered in heavy weather in the Baltic.

The sculptor Besenval, who was the originator of the monument, was among the drowned.

Borodino is about 70 miles west of Moscow. On its fields Napoleon defeated the Russians in 1812. In the battle the Russians lost 50,000 men and the French 30,000.

The Register, Adelaide (South Australia)

Friday 6 September 1912

BORODINO MEMORIAL

LOST IN THE BALTIC

SCULPTOR DROWNED

ST. PETERSBURG. September 4.

An extraordinary maritime disaster has been recorded.

The steamer Kursk, while conveying the French Government's huge granite memorial to be erected on the battlefield of Borodino, foundered in heavy weather in the Baltic.

The sculptor Besenval, who was the originator of the monument, was among the drowned.

Borodino is about 70 miles west of Moscow. On its fields Napoleon defeated the Russians in 1812. In the battle the Russians lost 50,000 men and the French 30,000.

Naufrage du Kursk le 27 août 1912

Vlissingse Courant - 09/09/1912

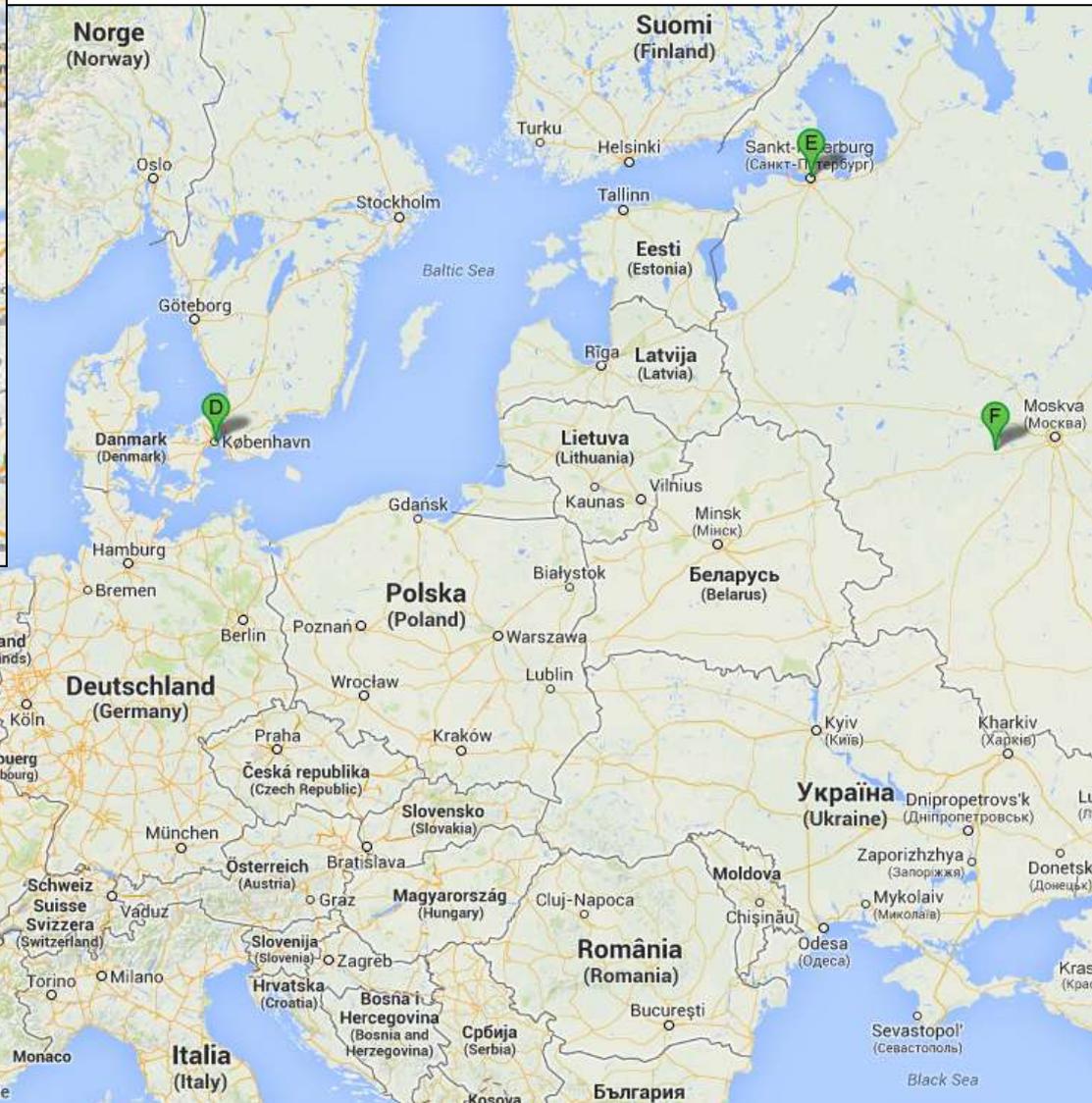
De „Kursk“ vervoerde ook het monument van Borodino, ter eere der soldaten van de „Grande Armée“, daar vóór 150 jaar gevallen. Dit monument moest den 7 dezer worden onthuld en de Fransche officieren, die de onthulling moesten bijwonen, zijn reeds te St. Petersburg aangekomen. Het monument bestond uit twee blokken graniet, de eene van 14,400 kil., de andere van 19,800 kil., tezamen alzoo 34,200 kil. Nu ligt het op den bodem der zee. De Fransche beeldhouwer Besenrau, die het monument heeft gemaakt, was aan boord en is dus ook omgekomen.

2 blocs de granit : 14 400 kg et 19 800 kg

Total 34 200 kg (< 45 000 kg !)

Sculpteur français Besenrau (ou Besenval ?)

Route maritime du Kursk : Anvers - Copenhague - Saint-Pétersbourg



A: St-Maurice-lès-Châteauneuf / B: Anvers / C: épave 51° 53' N, 3° 32' E / F: Borodino

Borodino, samedi 7 septembre 1912

UN JOURNAL DE LA CAMPAGNE DE RUSSIE

EN 1812

Le samedi 7 septembre 1912, à l'occasion du centenaire de la bataille de la Moskowa, on a inauguré sur le champ de bataille de Borodino, à côté de la redoute de Schwardino, la réplique en bois du monument offert par le « Souvenir français » et la « Sabretache » pour perpétuer la mémoire des soldats français morts en Russie pendant la campagne de 1812¹. Ce centenaire a ramené l'attention sur les mémoires militaires du premier Empire.

La Bibliothèque de l'Académie de Mâcon vient d'acquérir un « Journal de la Campagne de Russie en 1812 » conservé à Tournus dans la famille de l'auteur jusqu'en juillet 1912. Ce

1. Ce monument en granit, de forme pyramidale, porte à son faite un aigle en bronze de trois mètres d'envergure. Au-dessus d'une croix profondément gravée dans le granit on lit cette inscription : « Aux morts de la Grande-Armée, 7 septembre 1812. »

Les premiers jours de septembre 1912 on apprit une triste nouvelle. Le vapeur *Kursk*, parti du port d'Anvers le 25 août, sombra quelques jours plus tard dans la mer du Nord. Il avait à bord vingt passagers, autant d'hommes d'équipage et le chargement du monument se composant de deux blocs de granit, l'un d'un poids de 17.400 kilos, l'autre de 19.800 kilos, soit un total de 37.200 kilos; il avait été extrait des carrières du granitophire de M. Charles Faga à Saint-Maurice-les-Châteauneuf, canton de Chauffailles (Saône-et-Loire).

Nicolas II



Maquette en bois du monument « Aux Morts de la Grande Armée 5-7 septembre 1812 »

Le centenaire de la Moskowa

des secours aux élèves indigents des écoles libres, ils s'inspirent évidemment de motifs en dehors de la situation financière, ils poursuivent un autre but, et, par suite, ils font un usage abusif de leur pouvoir.

Veuillez agréer, etc.

G. GROUSSAU.

Le centenaire de la Moskowa

C'est sur le champ de bataille de Borodino, non loin de Moscou, qu'a été célébrée hier la plus imposante des cérémonies auxquelles a donné lieu, sur tout le territoire de la Russie, le centenaire de la bataille de la Moskowa, appelée plus exactement par les Russes bataille de Borodino. Une affluente et considérable élite de visiteurs était venue à Borodino que l'on dut établir un vaste campement dans la campagne environnante. Les Français célèbrent l'anniversaire de la Moskowa parce qu'elle fut pour nous une victoire, et les Russes la solennisent parce que la valeur de leurs troupes fit acheter chèrement la victoire par Napoléon et arrêta l'élan de la Grande Armée.

Un ordre du jour du tsar à l'armée et à la flotte russe a proclamé hier que toute la Russie avec l'empereur remercia et honora les héros

comme nous l'avons dit, que l'un d'eux, Alexis Vostouk, âgé de 122 ans, était sergent-major à Borodino.

À la sortie de la Maison des Invalides, le grand-maître des cérémonies a présenté à Leurs Majestés, d'abord les dames faisant partie de la délégation française et ensuite tous les membres des deux délégations, avec lesquels le tsar et la tsarine se sont entretenus une demi-heure.

Le matin, un service solennel a eu lieu en présence de la famille impériale au couvent de Borodino ; puis une procession s'est rendue au monument du champ de bataille. L'empereur, ses filles et les grands-ducs ont suivi à pied cette procession et ont déposé, ainsi que la délégation française, des couronnes au pied du monument.

L'empereur et les grands-ducs ont fait à cheval le tour du champ de bataille, puis les troupes ont défilé devant eux.

L'empereur a exprimé aux maires des communes rurales qui étaient présents l'espoir que les paysans serviraient leur empereur aussi fidèlement que leurs grands-pères qui, en 1812, ont versé leur sang pour la patrie.

Le chargé catholique a célébré un service funèbre et a béni le monument provisoire qui sera remplacé ultérieurement par un monument en granit.

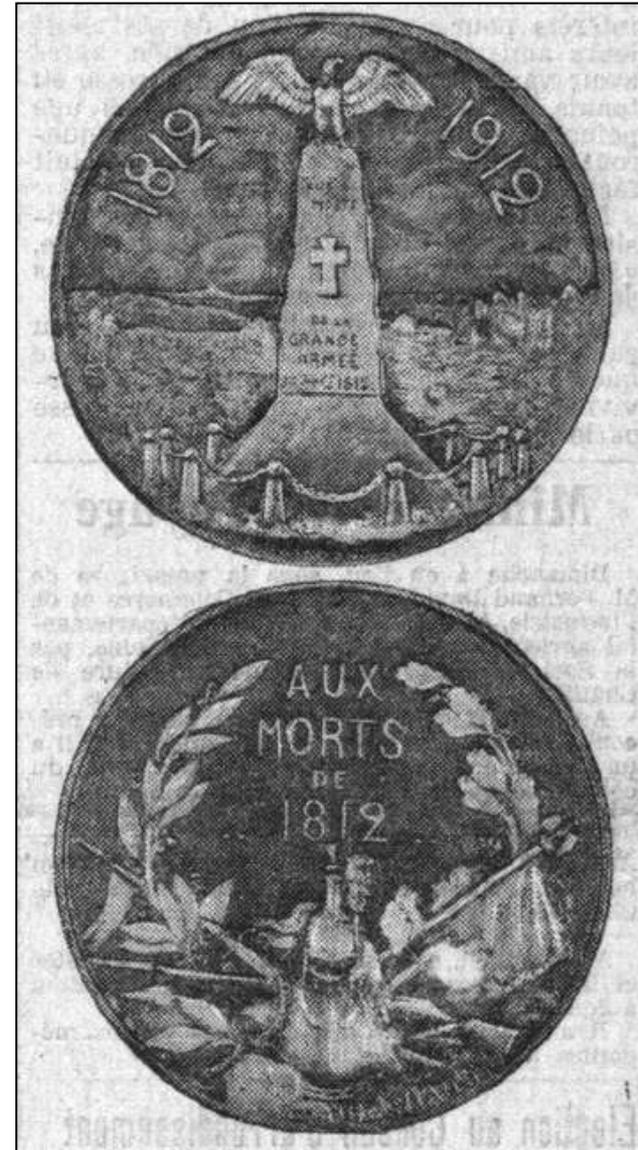
À 6 h. 1/2, le tsar et les grands-ducs ont signé l'acte d'inauguration du monument, puis se sont rendus, au milieu des hurrahs de la foule, à la redoute de Chevardino, qui a été restaurée.

C'est devant une maquette en bois qu'a eu lieu la cérémonie. On sait, en effet, que le monument en bronze a sombré avec la vapeur Kourak dans la mer du Nord. L'inauguration du monument véritable aura lieu l'année prochaine.

La délégation militaire et la délégation de la « Sabretache » avaient déposé au pied de ce monument, qu'elles s'étaient chargées d'élever, les couronnes de la délégation du Comité du centenaire, de la Chambre des députés et du Sénat français, de l'École polytechnique, de la Douma russe, de l'École de Saint-Cyr et de la municipalité de Paris.

que la médaille commémorant le centenaire de la Moskowa-Borodino.

On a remis à l'empereur une médaille commémorative frappée spécialement pour l'inauguration du monument ; une autre médaille sem-



2^{ème} inauguration du monument en 1913

un dreadnought par an.

— Le monument élevé, aux frais de la France, en souvenir des Français tombés à Borodino, en 1813, sera inauguré le 8 de ce mois.

— Le patriarche de Carlovitz, chef de

Le Figaro 6 septembre 1913, n° 249

— Le monument élevé à Moscou à la mémoire des soldats français tombés dans la bataille de Borodino a été inauguré en présence du consul de France et de la colonie française.

Le Temps 10 septembre 1913, n° 19060

Monument français actuel de Borodino



Composé de 3 blocs de granite

Est-ce du granite de St-Maurice ?

~~Saint-Faga~~ M. Charles Faga

Annales de l'Académie de Mâcon, tome 17, 1912 (séance du 5 septembre 1912)

M. le Secrétaire perpétuel annonce que le monument de Borodino, *Aux morts de la Grande Armée*, a disparu dans la mer du Nord, avec le bateau *le Kurth*, qui s'est perdu corps et biens. Le granit du monument, formé de deux blocs pesant ensemble 40.000 kgr., provenait, on le sait, des carrières de notre associé, M. Faga, de Saint-Maurice-les-Châteauneuf (S.-&-L.). Il est probable qu'une nouvelle commande va être faite à M. Faga, pour remplacer le granit perdu.

Annales de l'Académie de Mâcon, tome 11, 1906
(séances des 6 juillet et 4 octobre 1906)

Sont ensuite proposées, avec l'agrément du bureau, les candidatures au même titre annoncées à la précédente séance, de MM. Faga et le baron Thénard, présentées par MM. Duréault et Battanchon.

M. Faga (Charles), né le 9 novembre 1860 à Chambéry (Savoie), entrepreneur de travaux publics et maître de carrières, habitant à Paris, est cet industriel qui a mis à découvert, en Saône-et-Loire, le magnifique gisement de granit antique de la commune de Saint-Maurice-de-Châteauneuf, dont M. Battanchon a déposé un échantillon à l'Académie, en même temps que la très belle hache préhistorique en basalte, dons de M. Faga lui-même.

la séance par un voyage d'inspection agricole, offre à l'Académie une hache en basalte trouvée dans les terres recouvrant les blocs de granit porphyroïde exploités à Saint-Maurice-les-Châteauneuf (S.-et-L.).

L'entrepreneur de ces carrières, M. Charles Faga, ayant fait cadeau de cette intéressante trouvaille à M. Battanchon, celui-ci a jugé que cet objet préhistorique serait mieux en place dans les vitrines de notre Compagnie, et il a proposé cette affectation à M. Faga qui y a souscrit avec empressement.

M. le Secrétaire perpétuel dépose sur le bureau la hache en basalte qui mesure, quoique ébréchée, 0,23 de longueur, et en même temps deux échantillons polis des granits porphyroïdes exploités à Saint-Maurice.

Ces objets passent de main en main et sont fort admirés.

Une discussion s'étant engagée sur le point de savoir si cette hache doit être considérée comme originaire de la vallée du Sornin, un des assistants affirme que des filons basaltiques se trouvent assez fréquemment intercalés entre les granits de la vallée du Sornin et que d'ailleurs la Loire, toute voisine, en roule dans son lit des débris abondants. Quant aux échantillons des granits exploités par M. Faga, ils sont absolument remarquables à tous égards. Les beaux granits homogènes exploitables par grandes masses sont en effet fort rares. Or, ceux de Saint-Maurice, mis en valeur depuis peu, ont fourni, l'an dernier, un bloc de 20 tonnes expédié à Lausanne. Ils viennent d'être choisis pour la construction du monument international de l'Union postale à Berne; enfin, il se peut qu'ils soient appelés à constituer les soubassements du *palais de la Paix* à La Haye.

A ces différents titres ces gisements sont fort intéressants pour notre département et méritent de retenir l'attention de l'Académie.

M. le Secrétaire perpétuel est chargé de faire inscrire la hache en basalte et l'échantillon de granit porphyroïde comme dons de M. Charles Faga et d'en remercier celui-ci, en même temps que notre excellent confrère M. Battanchon.

Granite porphyroïde

Mot constitué des éléments :

Porphyre, du latin *porphyrites* « porphyre », emprunté au grec (*porpuritês lithos*) « pierre pourpre »

et

-oïde, du grec (*eïdos*) « forme, aspect »



Blocs de granit à St-Maurice (lieu-dit La Tour)

la séance par un voyage d'inspection agricole, offre à l'Académie une hache en basalte trouvée dans les terres recouvrant les blocs de granit porphyroïde exploités à Saint-Maurice-les-Chatcauneuf (S.-et-L.).

L'entrepreneur de ces carrières, M. Charles Faga, ayant fait cadeau de cette intéressante trouvaille à M. Battanchon, celui-ci a jugé que cet objet préhistorique serait mieux en place dans les vitrines de notre Compagnie, et il a proposé cette affectation à M. Faga qui y a souscrit avec empressement.

M. le Secrétaire perpétuel dépose sur le bureau la hache en basalte qui mesure, quoique ébréchée, 0,23 de longueur, et en même temps deux échantillons polis des granits porphyroïdes exploités à Saint-Maurice.

Ces objets passent de main en main et sont fort admirés.

Une discussion s'étant engagée sur le point de savoir si cette hache doit être considérée comme originaire de la vallée du Sornin, un des assistants affirme que des filons basaltiques se trouvent assez fréquemment intercalés entre les granits de la vallée du Sornin et que d'ailleurs la Loire, toute voisine, en roule dans son lit des débris abondants. Quant aux échantillons des granits exploités par M. Faga, ils sont absolument remarquables à tous égards. Les beaux granits homogènes exploitables par grandes masses sont en effet fort rares. Or, ceux de Saint-Maurice, mis en valeur depuis peu, ont fourni, l'an dernier, un bloc de 20 tonnes expédié à Lausanne. Ils viennent d'être choisis pour la construction du monument international de l'Union postale à Berne ; enfin, il se peut qu'ils soient appelés à constituer les soubassements du palais de la Paix à La Haye.

A ces différents titres ces gisements sont fort intéressants pour notre département et méritent de retenir l'attention de l'Académie.

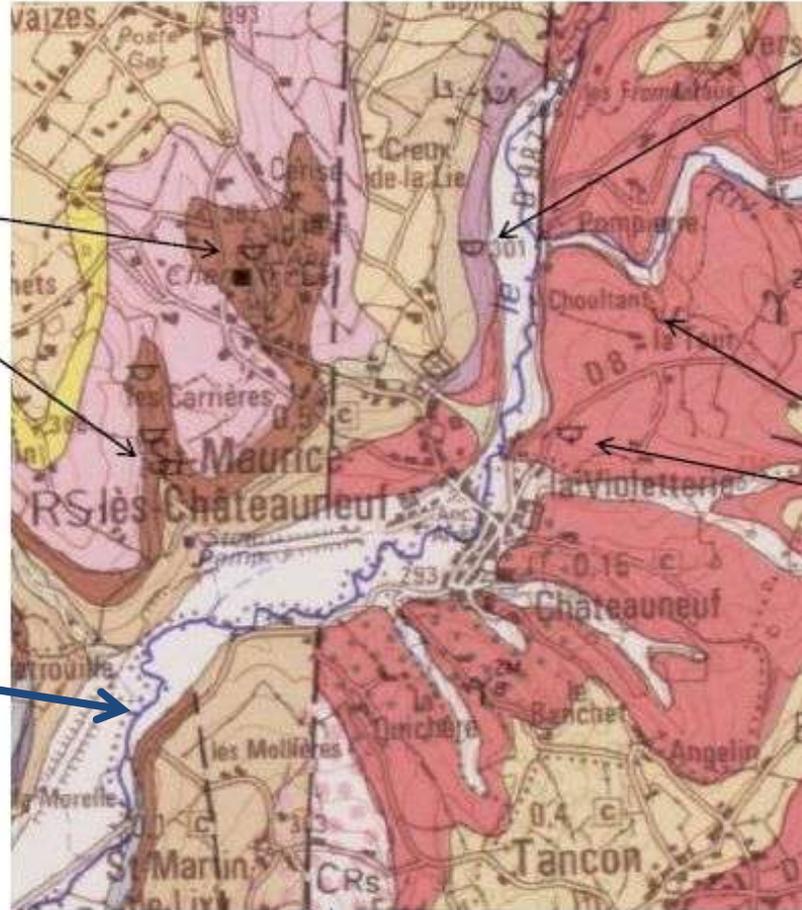
M. le Secrétaire perpétuel est chargé de faire inscrire la hache en basalte et l'échantillon de granit porphyroïde comme dons de M. Charles Faga et d'en remercier celui-ci, en même temps que notre excellent confrère M. Battanchon.

Les carrières de St-Maurice

Les carrières identifiées dans le secteur de Châteauneuf

Carrières de
calcaires à
entroques du
Bajocien
inférieur

Carrières dans
calcaires à
gryphées : pour la
chaux



Carrières
dans les
granites

**Le Sornin
(rivière)**

Crédit : Frédéric Gaudry

**Voir aussi Mémoire
Brionnaise, n°1, article
d'André Guittat**

Brionnais géologique

Début du haut beaujolais, mais
culturellement Brionnais

Exploitants des carrières de St-Maurice (Recensement quinquennal de 1911)

Nom	Prénom	Date N	Profession	Employeur	Domicile	Nom	Prénom	Date N	Profession	Employeur	Domicile
BRANCION	François	1853	manceuvre	Burthier L.	Fonperouse	AUGAGNEUR	Claude	1864	tailleur de pierres	St Martin A.	Ecorchets
BURTHIER	Claude	1863	tailleur de pierres	Burthier L.	Popet	AUGAGNEUR	Célestin	1891	tailleur de pierres	St Martin A.	Ecorchets
BURTHIER	Laurent	1896	tailleur de pierres	Burthier L.	Popet	BILLON	Claude Marie	1863	tailleur de pierres	St Martin A.	Petites Avaises
BURTHIER	Laurent	1854	exploitant des carrières	Burthier L.	Fonperouse	BILLON	Claude	1850	carrier	St Martin A.	Petites Avaises
BURTHIER	Marius	1859	tailleur de pierres	Burthier L.	Charne	BODET	Joseph	1875	carrier	St Martin A.	La Goutte
DE AL	François	1863	carrier	Burthier L.	Fonperouse	COMTE	Jean Marie	1850	manceuvre	St Martin A.	Vermont
DE LAYE	Antoine	1856	tailleur de pierres	Burthier L.	Popet	DESSEAUX	Joannès	1883	tailleur de pierres	St Martin A.	Petites Avaises
DE LAYE	Remy	1884	tailleur de pierres	Burthier L.	Baligand	DESSEAUX	Benoit	1863	manceuvre	St Martin A.	Avignon
DUMAS	Joanny	1886	carrier	Burthier L.	Popet	DUCERF	Pierre	1872	tailleur de pierres	St Martin A.	Baligand
JOMAN	Jean Marie	1875	carrier	Burthier L.	Baligand	FEUILLANT	Benoit	1856	tailleur de pierres	St Martin A.	Petites Avaises
JUGNET	Jean Marie	1846	tailleur de pierres	Burthier L.	Charne	FRANC	Félix	1874	tailleur de pierres	St Martin A.	Serizé
MARS	Laurent	1866	tailleur de pierres	Burthier L.	Charne	GAY	Claude Marie	1859	tailleur de pierres	St Martin A.	Bois de Moulins
MAYANCON	Jean François	1882	charretier	Burthier L.	Fonperouse	GINET	Henri	1864	tailleur de pierres	St Martin A.	Bois de Moulins
VERNE	Jean Claude	1864	tailleur de pierres	Burthier L.	Charne	JANVIER	Claudius	1875	tailleur de pierres	St Martin A.	Petites Avaises
FLUCHOT	Pierre	1877	carrier	Faga	Violetterie	LE SBROSSE	Claude	1864	tailleur de pierres	St Martin A.	Petites Avaises
TOURNET	Guillaume	1863	tailleur de pierres	Faga	La Gare	MARS	Pierre Marie	1864	tailleur de pierres	St Martin A.	Petites Avaises
RAJAUD	François	1866	tailleur de pierres	Rajaud (Chf.)	Les Carrières	MONTADRE	Claude	1871	manceuvre	St Martin A.	Petites Avaises
AUBOYER	Antoine	1867	exploitant des carrières		Fonperouse	RAJAUD	Victor	1861	tailleur de pierres	St Martin A.	Les Carrières
AUBOYER	Etienne	1872	exploitant des carrières		Baligand	SAINT MARTIN	Antoine	1860	exploitant des carrières	St Martin A.	Les Carrières
AUBOYER	Claude Marie	1868	exploitant des carrières		Baligand	SAINT MARTIN	Georges	1891	carrier	St Martin A.	Les Carrières
BOUSSAND	Claude Marie	1851	exploitant des carrières		Grandes Avaises	SAINT MARTIN	Lucien	1895	tailleur de pierres	St Martin A.	Les Carrières
DUBREUIL	Adrien	1859	tailleur de pierres		Charne	TACHET	François	1850	tailleur de pierres	St Martin A.	Les Carrières
DUBREUIL	Jean	1885	tailleur de pierres		Charne	THIVN	Baptiste	1873	charretier	St Martin A.	Les Carrières
JOLY	Claude	1831	tailleur de pierres		Popet						
MARIN	Antoine	1863	tailleur de pierres		Le Bourg						

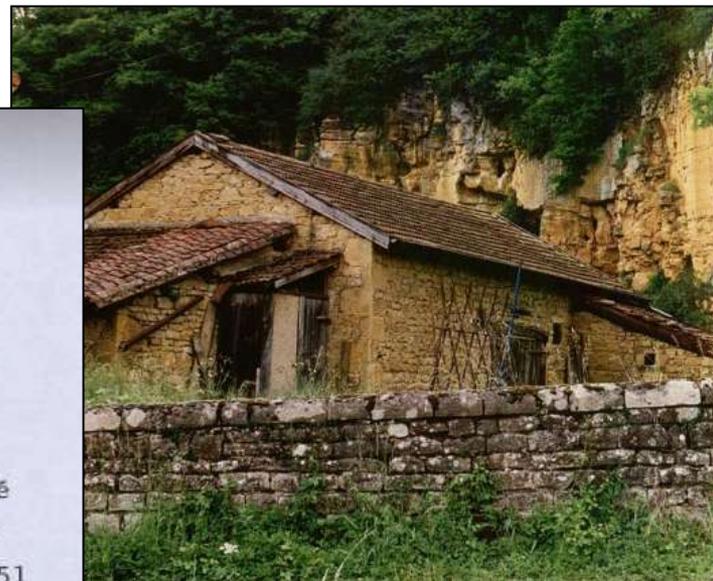
**Principaux exploitants : Laurent Burthier et Antoine Saint-Martin
1464 habitants, Mr Gay maire**

La carrière de Fontperouge à St-Edmond

SAINT-EDMOND : Fontperouge : la carrière ; section D 812
du cadastre de 1829

La carrière encore visible aujourd'hui, en bordure de la RD 987, du côté Nord-Ouest de la route était en 1829 la propriété de Jean-Marie Vouillon (numéros de section D 812 à 815 du relevé cadastral de la commune de Saint-Maurice-les-Châteauneuf). En 1851 sont inscrits dans la matrice cadastrale les noms de Jean Forest, à Pouilly et de Benoît Desnoyer, à Ligny. En 1855 ne figure plus que le nom de Jean Forest, domicilié à Pouilly-sous-Charlieu. Ce dernier conservera les parcelles D 812 à 815 jusqu'en 1875. *Sont alors portés*, dans le même document cadastral, les noms des "héritiers" de Jean Forest à Pouilly (Loire).

C'est à partir de 1884 que figure le nom d'un propriétaire bien connu dans la commune de Saint-Maurice-les-Châteauneuf, celui de Laurent Burthier, tailleur de pierre au Charme.¹ Il conservera ce bien jusqu'en 1914, y adjoignant les parcelles voisines D 816p, 817p; 818p et 819p. En 1914 enfin, apparaît le nom de Claude-Marie Millier, tailleur de pierre à Saint-Maurice (D 811 à 818 et 819p).



Jean-Marie VOUILLON (St-Racho 1778 - St-Maurice 1842) quadrisaïeul de Patrick MARTIN.

**Jean FOREST époux Jeanne-Marie VOUILLON,
Benoit DESNOYER époux Jeanne VOUILLON.**

Professions et domiciles de Charles FAGA

Annales de l'Académie de Mâcon, tome 12, 1907

FAGA (Charles) entrepreneur de travaux publics, maître de carrières, 45, rue de Prony, Paris..... II-1906

Annales de l'Académie de Mâcon, tome 15, 1910

ner.

*FAGA (Charles), entrepreneur, 6, rue Nouvelle, Paris.

Annales de l'Académie de Mâcon, tome 17, 1912

FAGA (Charles) entrepreneur de travaux publics, maître de carrières, 3, boulevard de la Liberté, Nantes-Chantenay (Loire-Inférieure). II-1906

Décès de Charles FAGA

M. le Secrétaire perpétuel a le regret d'annoncer la mort de notre associé M. Charles Faga, entrepreneur de travaux publics, maître des carrières de Saint-Maurice-en-Châteauneuf, en Saône-et-Loire, décédé subitement à Nantes, le 1^{er} août 1913, dans sa 53^e année.

M. Faga avait fourni le granit antique du monument de l'Union postale à Berne, de la colonnade de l'église Saint-Benoît à Reims et du monument qui devait être élevé à Borodino, à la mémoire des morts de la Grande Armée, mais ce dernier s'était perdu en mer avec le bâtiment qui le portait en Russie. M. Faga meurt au moment où il pouvait espérer toucher à la réalisation de ses vœux, par la constitution d'une société d'exploitation de ces précieuses carrières de Saint-Maurice : il est à souhaiter que ses efforts, pour mettre en valeur cette richesse latente de notre département, ne soient pas complètement perdus et que ses projets d'exploitation puissent être réalisés pour le bien de notre pays.

L'Académie charge M. le Secrétaire perpétuel d'exprimer ses condoléances à la famille de M. Faga.

— Le train de Bretagne a écrasé cette nuit au passage à niveau de la Tannerie, à Nantes, M. Charles Faga, 52 ans, de Paris. Il est mort à l'Hôtel-Dieu. D. P.)

La Croix, 2 août 1913

M. **Charles Faga**, le maître des carrières de granit antique de Saint-Maurice-les-Châteauneuf (S.-et-L.), notre associé depuis 1906, est mort à Nantes (Loire-Inférieure) le 11 août.

FAGA (Charles), entrepreneur de travaux publics, maître de carrières, 3, boulevard de la Liberté, Nantes-Chantenay
1. Décédé à Nantes, le 1^{er} août 1913, dans sa 52^e année.

Autre monument en granite de St-Maurice



Berne (Suisse)

Inauguration du Monument de l'Union postale. 1909.

Le monument dont l'érection avait été décidée en 1900, lors de la commémoration du 25^e anniversaire de l'Union, fit l'objet d'un concours, auquel furent conviés tous les statuaires du monde et qui fut jugé par un jury international. Le choix se porta sur le projet d'un des plus grands artistes contemporains, M. René de Saint-Marceaux, de Paris, qui se pénétra admirablement de l'idée qu'il s'agissait d'incarner.

Au milieu d'un rocher, dont la large base s'accroche solidement au sol et au pied duquel coule une fontaine, une femme assise soutient de sa fine main allongée l'écusson de la ville de Bern; à la pointe du rocher, une colonne de nuage, superbement modelée et qui semble glisser dans le vide, supporte une sphère autour de laquelle cinq femmes, représentant les différentes parties du monde, se passent des lettres.

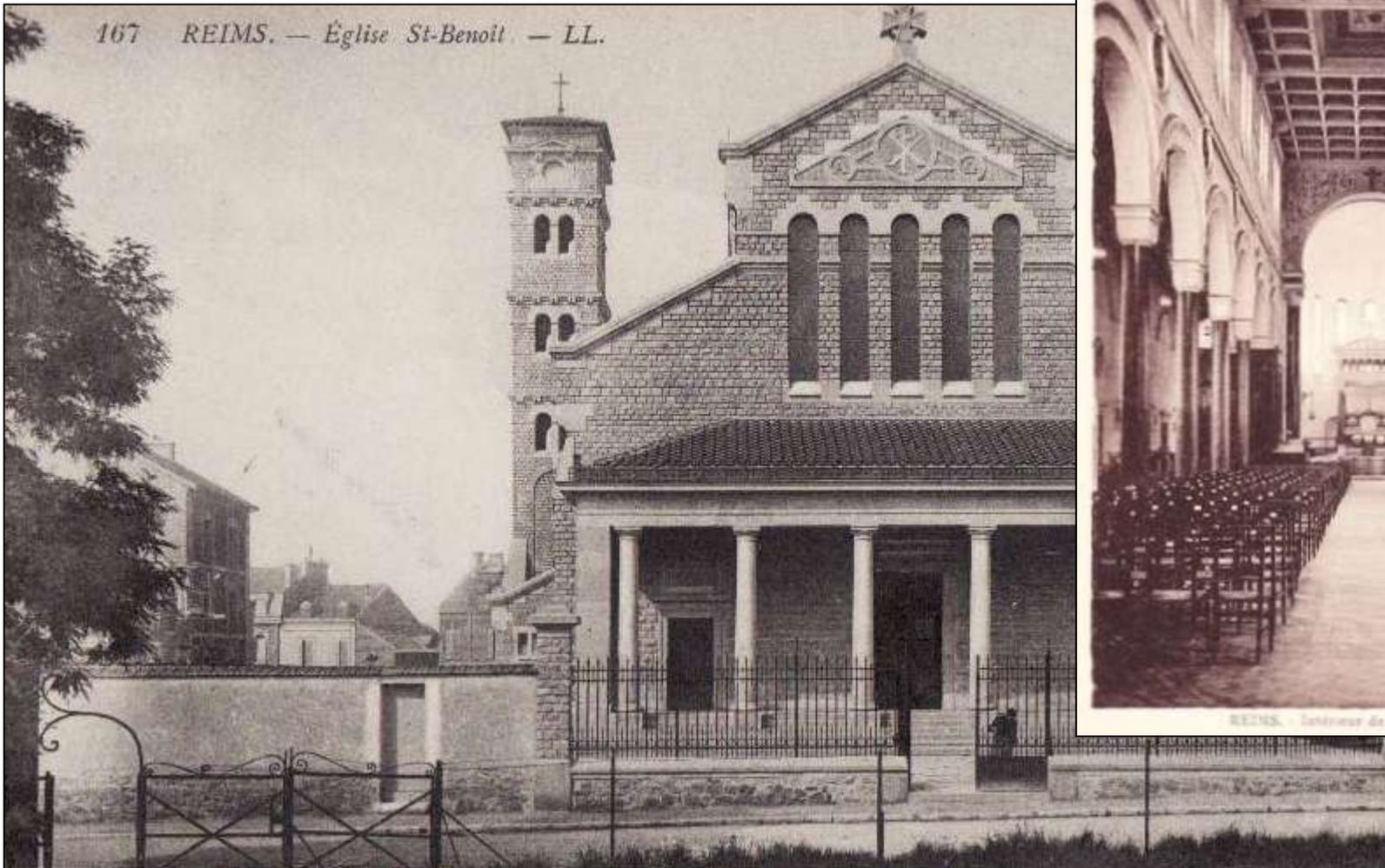
Le sujet se présentait sous un jour très aride. Une institution telle que l'Union postale peut être appréciée à sa valeur par l'esprit et par la raison. Elle ne parle ni à l'âme, ni à l'imagination. Si l'on avait voulu la symboliser d'une façon trop expressive, on risquait de tomber dans l'emphase et dans l'anecdote. M. de Saint-Marceaux a très heureusement évité l'écueil: son œuvre ne raconte que synthétiquement et dans ses grandes lignes l'histoire de l'Union postale. Le rocher, la figure de l'avant-plan, celles de la sphère indiquent le pays et la ville où elle a pris naissance, ainsi que son rôle général. L'auteur n'a pas appuyé. Il n'a pas dit plus qu'il ne fallait et il a tout dit. Il a respecté le caractère collectif et pour ainsi dire anonyme de l'Union. Il n'y a pas trace d'idéologie dans son œuvre. Il ne s'est pas préoccupé, par exemple, de représenter avec exactitude la ville de Bern. Cela aurait demandé une statue robuste et d'allure plutôt populaire. Au lieu de cela, il nous a donné une élégante figure de femme, pleine de noblesse et

(Monument de l'Union postale universelle) : [photographie de presse] / [Agence Rol]



Autre monument en granite de St-Maurice

Colonnade de l'église St-Benoît de Reims



Autre monument en granite de St-Maurice

Soubassements du Palais de la Paix à La Haye (Pays-Bas) ?

Le granite de St-Maurice



Réunion du groupe Histoire et Généalogie du Sud-Brionnais, Châteauneuf (juillet 2011)

Le sculpteur Paul Besauval

L'auteur du monument de Borodino a disparu avec son œuvre

SAINT-PETERSBOURG, 5 septembre. — Ce n'est pas seulement le monument de Borodino qui a sombré avec le vapeur « Koursk » qui le transportait, l'auteur du monument, le sculpteur Paul Besauval, était à bord également et a sombré avec les autres passagers et l'équipage.

L'Echo d'Alger, 6 septembre 1912

Le sculpteur Bessenval

Le monument français de Borodino

On dit aujourd'hui que le naufrage du *Koursk*, ensevelissant le monolithe destiné à se dresser sur le champ de bataille de Borodino, n'a englouti qu'un bloc de granit. L'aigle en bronze qui le surmonte est encore chez le fondeur.

Le sculpteur lui-même ne se trouvait pas à bord. Il était attendu à Saint-Pétersbourg pour les fêtes du centenaire. Inquiets de ne pas le voir arriver, les organisateurs télégraphièrent à Paris, où l'on répondit qu'il avait sombré avec son œuvre.

Félicitons-le qu'il n'en soit point ainsi.

La Croix, 11 septembre 1912

Le sculpteur Bessenval

Le monument français eut un malheur. Il fut perdu dans le naufrage du **Koursk** qui sombra au large des côtes de Hollande. C'était un beau monolithe sur lequel avait été gravés simplement ces mots : « Aux morts de la Grande Armée ». On ne sauva du monument que l'aigle de bronze dû au sculpteur Bessenval : il n'avait heureusement pas pris le bateau... En dépit de ce fâcheux accident, l'inauguration officielle eut lieu à la date fixée, car on avait eu la bonne idée d'exécuter une réplique en bois du monument sur l'emplacement de la redoute de Chevardino. Plusieurs descendants des combattants français et russes étaient présents. Il y avait notamment pour représenter la Grande Armée, le duc d'Auerstaedt, petit-neveu de Davout ; le comte de Lariboisière, petit-fils du commandant de l'artillerie de Napoléon ; M. Ternaux-Compans, petit-fils lui aussi du général comte Compans qui après avoir enlevé

« On ne sauva du monument que l'aigle de bronze dû au sculpteur Bessenval : il n'avait heureusement pas pris le bateau... »

Recherches infructueuses sur ce sculpteur



Le Figaro, 25 octobre 1941

L'architecte du monument de Borodino : Paul-Louis Boeswillwald (1844-1931)



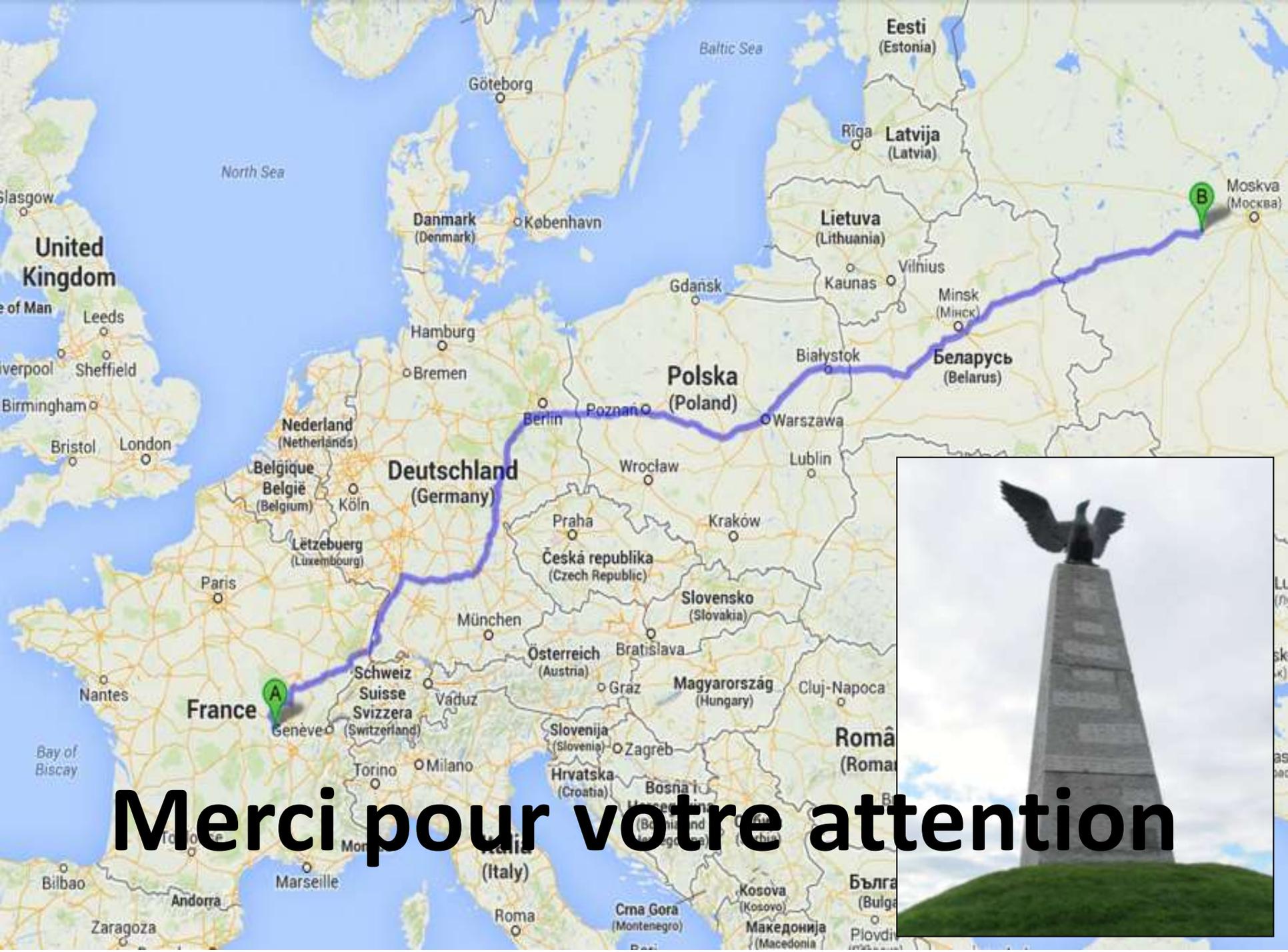
**Nommé inspecteur général
des monuments historiques
en remplacement de son
père en 1895**

Probablement la même personne que Besenal, Bessenval, Besauval, Besenrau

1812 Borodino, 1813 Leipzig, 1814 invasions austro-hongroises, 1815 Waterloo

Défense du pont de Voreppe contre les autrichiens le 2 avril 1814 -
Tableau d'Alexandre Debelle (huile sur toile, 1892, salle des
mariages de Voreppe)





Merci pour votre attention